

## *Débuts parisiens d'un jeune violoniste*

En janvier 1927, Georges Enesco prenait l'initiative de faire entendre à un groupe d'amis un de ses plus jeunes élèves, venu d'Amérique pour travailler avec lui. Gérard Hekking promet à son hôte, qui partait en tournée artistique, de présenter cet enfant au public pendant le concert d'une Association parisienne où il méritait de tenir une place de soliste.

Le soir même, Gérard Hekking dînait chez des amis où il eut l'agréable surprise de rencontrer Paul Paray. Il sut saisir la balle au bond et, sans perdre de temps, le pria instamment de recevoir le nouveau protégé qui lui était confié par Georges Enesco. Celui-ci consent à l'entendre ; rendez-vous fut aussitôt pris rue Moncey, où se trouvait alors le siège de l'association. L'enfant, ponctuel, était déjà là et s'entretenait avec le maître, lorsque Hekking arriva. Curieuse conversation, en vérité, calquée sur celle qui s'était déroulée plus de vingt ans auparavant, entre le petit Paul et Henri Dallier.

Après avoir affirmé le plus naturellement du monde qu'il pouvait jouer n'importe quel concerto de Bach, Mozart, Beethoven ou Brahms, le jeune violoniste interpréta la « Symphonie Espagnole » de Lalo, accompagné au piano par le chef lui-même.

Ravi de l'audition, le maître embrassa l'interprète et l'engagea sur le champ pour deux concerts. Heureuse perspicacité. Son enthousiasme, sa franchise et son élan permirent au jeune garçon de faire à Paris ses débuts triomphants\*. Il s'appelait Yehudi Menuhin...

W.-L. Landowski, *Paul Paray*, pages 24-25 (EISE, 1956)

\* Salle Gaveau, le dimanche 6 février 1927, à 15 heures. Le violoniste avait dix ans...

